

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 42

**Rubrik:** Kleine Chronik

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

donc d'environ 750,000. Or, en réalité, le chiffre des touristes allemands n'a pas dépassé 100,000. Voyez, pour l'explication de ce fait, la première partie du présent article.

La Gazette de Cöthen se garde bien de dire que pour bon nombre d'Allemands, l'accueil qu'ils trouvent à l'étranger correspond simplement à l'attitude qu'ils croient devoir prendre, et qu'une belle partie de l'assistance, que l'Allemagne prête à la Suisse fait retour à ce pays en paiement des vivres, boissons, meubles, combustibles, matériaux de construction, etc. que nous y achetons; elle termine son épitre par ces belles paroles: «Que tout Allemand qui possède la dose voulue de sentiment national, se rende pendant la saison des vacances ou il voudra — sauf en Suisse! — Boum!

Le Touriste de Berlin se joint lui aussi à ce concert, dans un article où il est dit entre autres: «Nous croyons que le mépris dont nos compatriotes souffrent en Suisse doit nous engager à y réfléchir au deux fois avant d'inscrire les Alpes suisses à rang de nos projets de voyage, et s'il nous était permis de hasarder ici une suggestion à l'adresse d'une société poursuivant un but analogue, nous dirions qu'il nous paraît désirable que le Club alpin austro-allemand prenne position le plus énergiquement possible contre les déboires trop fréquents réservés en Suisse aux touristes allemands.»

Du reste, la preuve qu'il est fort difficile de contenter tout le monde et son père, nous est fournie par une note parue dans la *English and American Gazette* de Paris, et qui fait remarquer que le nombre des touristes anglais en Suisse et dans le Midi diminue dans la même proportion que la sympathie dont ils jouissent naguère. Cette sympathie, à vrai dire, ne doit s'entendre qu'au point de vue financier: personnellement, les Anglais n'ont jamais été sympathiques, mais ils payaient bien. Aujourd'hui, tout cela a changé; les propriétaires d'hôtels en Suisse préfèrent les Allemands et les Russes; 200 Russes dépensent plus que 1000 Anglais. L'article se termine par ce cri du cœur: «Nous autres Anglais, nous sommes en train d'être aussi détestés comme individus que nous l'avons été en tant que nation.» C'est là évidemment une humilité un peu exagérée. S'il est indéniable que le tourisme anglais dépensait davantage dans le temps qu'il ne le fait aujourd'hui, il faut tenir compte d'autre part du fait que le goût des voyages, grâce aux nombreuses entreprises Cook, Gaze et autres, s'est répandu en Angleterre dans les couches profondes des classes moyennes et même de ce qu'on est convenu d'appeler la population ouvrière. La grande masse compense le déficit provenant de la diminution des dépenses; peut-être est-il juste aussi de dire que bon nombre des bonnes familles anglaises aiment à varier de temps en temps le but de leurs voyages.

Certains voyageurs se croyant surfaits partout, il ne faut pas s'otter de voir par exemple les journaux relever le fait que sur les chemins de fer de l'Oberland bernois, rivières immédiats de la ligne, jouissent de tarifs réduits. On en a conclu immédiatement que tous les Suisses voyageant à meilleur marché aux dépens de l'étranger. Plusieurs feuilles allemandes ont saisi avec empressement l'occasion de critiquer ce traitement différent des étrangers et des indigènes; mais leurs récriminations ont subi dans la presse suisse et dans une partie de celle de l'étranger une réfutation complète. La *Strassburger Post* du 12 septembre contient un feuilleton très remarquable, intitulé: «Notes de voyage en Suisse». L'analyse complète de cet article nous mériterait trop loin. Qu'il nous suffise d'y relever l'assertion suivante: d'après l'auteur, la proportion entre l'offre et la demande ce serait déplacé dans le courant du mois d'août à tel point, que des demandes de pension seraient restées fréquemment sans réponse, et que les hôteliers auraient fini par considérer l'admission comme un acte de grâce. Fidèles au diction: «L'homme grandit en même temps que son but», les tenanciers auraient enlèné les notes, à la grande surprise des touristes qui, sur la foi de Bädiker et du Guide de la Société suisse des hôteliers, avaient négligé de fixer les prix d'avance. Il serait à désirer, dans l'intérêt même des Suisses, que des cas semblables ne se présentent pas trop fréquemment, car ils constituent un danger sérieux pour la renommée jusqu'ici intangible de l'industrie hôtelière.

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que ces accusations soient absolument dénuées de fondement; il nous est revenu, en effet, bien qu'isolément, des plaintes analogues, provenant directement de touristes, deux entre autres qui se plaignent de ce que, lors de la fixation du prix de pension sur la base de notre Guide, «Les Hôtels de la Suisse», les maîtres d'hôtel incriminés avaient déclaré que les prix insérés dans ce livre l'avaient été à leur insu. Nous avons soumis ces deux cas à une enquête qui nous a démontré le bien-fondé des plaintes, mais nous n'avons pas négligé d'adresser nos observations aux hôteliers qui renient ainsi des indications écrites de leur propre main.

Nous terminons nos considérations en exprimant l'espoir de pouvoir, l'an prochain à pareille époque, reprendre notre causerie sur une bonne saison.

**Praktische Ziele.** Der „Petit Bleu“ in Paris hat die Rundfrage erlassen: „Was könnten wir thun, um den Glanz der Weltausstellung zu erhöhen?“ und hat darauf allerlei mehr oder weniger verständliche Antworten erhalten.

Der Abgeordnete Paschal Grousset bringt eine Masse praktischer Wünsche vor: Gasthäuser, die den Provinzialen und Fremden nicht das Fell über die Ohren ziehen. Restaurants in allen Preislagen, wo die Besucher die alte gute Pariser Küche wiederfinden, die jetzt mit den berühmtesten Köchen ins Ausland übergesiedelt ist. Fiaker mit guten Pferden, Trambahnen zu zwei Söns. Einen klaren Strom, der nicht mehr den Kloakenschmutz aufzunehmen hat. Reines Wasser in Ueberfluss. Saubere Strassen. Ueberdeckte Fahrwege. Freundsliche, künstlerische, blumengeschmückte Fagaden. Boulevards, von denen man die schuesslichen Anschlagssäulen und Bedürfnisanstalten entfernt hätte. Brot für alle. Die Asyle für Obdachlose allen Unglücklichen geöffnet. Licht und Kraft für den Erzeugungspreis. Briefe und Telegramme für Londoner und New-Yorker Tarifen. Eröffnung der Museen auch am Abend mit guten Katalogen für einen Sou. Tingeltangels und kleinere Theater mit besserer Musik, weniger schmutzige und dumme Litteratur, und bessern Tabak seitens der Regie. Zu all diesen Neuheiten etwas gute Laune, ein bischen französische Anmut und aufrechte Brüderlichkeit.



**Die Arth-Rigibahn** beförderte im September 10,073 Personen (1898: 11,218).

**Solothurn.** Das Kurhaus Weissenstein bleibt über Winter für Passanten offen.

**Die Vitznau-Rigibahn** hat im Monat September 18,491 Personen befördert (1898: 19,883).

**Zürich.** Nach der aussichtsreichen „Waid“ bei Höngg soll eine Drahtseilbahn erstellt werden.

**Appenzeller-Bahn.** Der Personenverkehr zeigt im September eine Reiseendzahl von 37,000 Personen (1898: 39,526).

**Elektrische Bahn Stansstad-Engelberg.** Der Personenverkehr zeigt im September eine Reiseendzahl von 18,709 Personen.

**Lausanne.** Am 18. ds. fand die Eröffnung der 480 Meter langen Drahtseilbahn Lausanne-Signal statt.

**Luzern.** Dieses Jahr sind hier bis Ende September 121,450 Fremde abgestiegen, 19,300 mehr als im Vorjahre.

**Nervi.** Herr Wilhelm Seeger, gegenwärtig im Hotel Euler in Basel, übernahm mit 25. Oktober die Direktion des Hotel Victoria in Nervi.

**Thunersee-Bahn.** Der Personenverkehr zeigt im September eine Reiseendzahl von 45,190 Personen (1898: 36,546).

**Zürich.** In den Gasthöfen Zürichs stiegen pro Monat September 28,206 Fremde ab; gegenüber 26,107 im gleichen Monat des Vorjahrs.

**Genf.** Dem Ungarischen Abgeordnetenhaus ist eine Petition zugewiesen, welche das Hotel Beau-Rivage in Genf, worin die Kaiserin Elisabeth gestorben ist, ankaufen möchte.

**Neuchâtel.** Le Conseil d'administration du Grand Hôtel de Chaumont vient de renouveler pour plusieurs années le contract avec Monsieur Th. Sutter comme directeur du dit établissement.

**Nizza.** Das Grand Hotel de Nice ist, nachdem Herr Kraft sich ins Privatleben zurückgezogen, von den Herren Rösch & Strobel prachtwaise übernommen worden.

**Luzern.** Der Verwaltungsrath der Dampfschiff-Gesellschaft des Vierwaldstättersees hat mit Rücksicht auf die stets wachsenden Anforderungen im allgemeinen, den Bau von zwei neuen, eleganten Salondampfern beschlossen.

**Der Simplontunnel** ist im Monat September auf der Nordseite um 174 m, auf der Südseite um 153 m vorgeerdt. Er ist nun auf der Südseite 1133 m, auf der Nordseite 1837 m lang. Gesammtlänge 2970 m.

**Die Telephonlinie Genf-Lyon** soll in einigen Tagen dem Betriebe übergeben werden. Versuche, die mit der bereits erstellten Leitung letzten Freitag und Samstag vorgenommen worden sind, ergaben ein durchaus zufriedenstellendes Ergebnis.

**Freiburg.** Das Schurgericht verurtheilt die drei wiederholten Brandstiftungen im Hotel Terminus in Freiburg angeklagte Frau Basel zu lebenslangem Zuchthaus. Ein mitangeklagter junger Mann, Neffe des Hotelinhabers wurde als unzurechnungsfähig freigesprochen.

**Lausanne.** Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 27 à 30 Oct.: Suisse 360; Angleterre 199; France 260; Allemagne 339; Amérique 59; Russie 23; Pays-Bas 11; Belgique 9; Italie 18; Autriche 14; Danemark, Etats Balkans, Asie, Afrique, Grèce: 12. — Total 1147.

**Kairo.** Die Pyramiden werden demnächst mit elektrischer Beleuchtung versehen werden. Es wird beabsichtigt, bei den Katakaten von Assuan für diesen und andere Zwecke 25,000 Pferdekräfte zu entwickeln; am inneren Flügel dieser Werke soll ein Damm durch Bogenlampen glänzend erleuchtet werden.

**Neuchâtel.** Herr W. Hafin, welcher mit Neuhaj das Grand Hotel in Baden übernimmt, hat sein Hotel du Lac an Herrn Eugen Appert aus Thalwil käuflich übertragen. Antritt 1. Januar 1900. Herr Appert als tüchtigen Fachmann bekannt, bietet alle Garantie, dass das Hotel in bisheriger vorzüglicher Weise weitergeführt wird.

**Vevey.** Herr Ch. Schwarz wird das von ihm seit 16 Jahren geführte Hotel du Pont und Terminus mit Ende dieses Jahres verlassen und mit Anfangs Januar das von Herrn Ritzmann käuflich erworbene Hotel Suisse in Cannes übergeben. Sein Nachfolger in Vevey wird Herr Alfred Zumofen, z. Z. im Leukerbad.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 30. Sept. bis 6. Okt. 1899: Deutsche 399, Engländer 277, Schweizer 215, Holländer 82, Franzosen 90, Belgier 37, Russen 43, Oesterreicher 38, Amerikaner 15, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norweger 14, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 1308. Darunter waren 115 Passanten.

**Basel.** Herr A. Schrämlif, Besitzer des Hotel Euler, hat gegenüber den Anlagen an sein Haus anstossende Laubengänge käuflich erworben und gedankt dieselbe im Laufe nächsten Winters seinem Hotel einzuvorleihen, wodurch dessen Bettenzahl von 90 auf 135 erhöht wird. Ferner soll ein grosses Vestibül und grosse Wintergarten erstellt werden. — Das Hotel Schwarzhof erhebenfalls nächsten Winter, um ein Stockwerk erhöht werden.

**Die Bildung eines Verbandes der Ostseebäder** ist im Gange. Die Bewegung geht von Kolberg aus. Sämtliche Ostseebäder, sowohl die Vor- und Hinterpommerische wie die von West- und Ostpreußen 91 an der Zahl — sind aufgefordert, diesen Verband beizutreten. Es geht in der Absicht, in Berlin eine Centralstelle zu errichten, in welcher über die einzelnen Bäder jede gewünschte Auskunft erteilt wird.

**Schwarzwald.** Die Hauptversammlung des Vereins Schwarzwaldler Gastwirte stellte in den Voranschlag für das Jahr 1900 im Hinblick auf die Pariser Weltausstellung einen grösseren Ausgabeplan für Anzeigen in den bedeutendsten französischen Blättern. Die Mitgliederlisten, die bisher nur in deutscher Ausgabe gedruckt wurden, sollen in einer weiteren Ausgabe von 5000 Exemplaren in französischer und englischer Sprache erscheinen. Die Mitgliederzahl beträgt gegenwärtig 240.

**Vogesen.** An der General-Versammlung des Vogesen-Hotels-Vereins, die zu Rapportweiser stattfand, wurde festgestellt, dass jeder mit dem diesjährigen Besuch der Vogesenhötel und Bäder zufrieden ist. Der Dank für den bedeutsamen Umschwung in dem Fremdenverkehr des Elsass geht dabei zu dem tüchtigen Thätigkeit und persönlichen Annonen des Vereins der unermüdbaren Arbeit des Verkehrsvereins für Strassburg und die Vogesen. Die Versammlung bewilligte diesem Vereine für das nächste Jahr wiederum einen Zuschuss von 200 Mark.

**Die Zahl der Briefmarken,** die von den verschiedenen Ländern in der ganzen Welt ausgegeben werden, beläuft sich auf 13,811. Von dieser Zahl kommen auf England 131 verschiedene Arten und 8843 auf seine Kolonien und Schutzbeschaften. Die grösste Anzahl von verschiedenen Briefmarkensorten befindet sich in Amerika. Man zählt nicht weniger als 4688 in den Vereinigten Staaten haben 288, die Republik Salvador 272, Uruguay 215 und die Stadt Shanghai China für sich allein 214 Briefmarkensorten.

**Unsere Alpenposten.** Auf den schweizerischen Alpenposten wurden im Juli 1899 27,763 Postreisende gegenüber 24,407 im gleichen Monat des Vorjahres und im August 1899 31,743 gegen 33,474 im August 1898 befördert. Hierbei sind nur die gewöhnlichen Postreisenden mit Ausschluss der Extrapostreisenden mitgezählt. In den Monaten Juli und August betrug somit die Vermehrung der beförderten gewöhnlichen Postreisenden gegenüber 1898 8,825. Nach den einzelnen Alpenrouten ausgeschieden, beträgt diese Vermehrung: auf der Furka 812 Reisende und auf der Grimsel 284.

**Davos-Platz.** Letzter Tag ist das 770 Meter lange und 49 Centner schwere Drahtseil für die Seilbahnplatt bei Davos per Achse nach der Seilbahn transportiert worden und Ende dieses Monats sollte die Montierung vollendet sein, so dass die Eröffnung am 1. November in Angriff genommen werden kann. Die Steigung des Tracts variiert zwischen 36 und 49,39 Prozent. Die Fahrt soll etwa fünfzehn Minuten in Anspruch nehmen, so dass es mit den 32-plätzigen Wagen möglich ist, in einer Stunde 128 Personen nach oben und nach unten zu schaffen. Die Anlagekosten belaufen sich auf etwa eine halbe Million Franken.

**Champagner.** Die Weinlese in der Champagne ist gegenwärtig in vollem Gange und verspricht eine gute Ernte. Nach einer amtlichen Statistik sind im Jahre 1899 in der Champagne und an angrenzender französischer Söbaumweine, im Ganzen 19,682,000 Liter exportiert worden, der beste Kunde ist England mit 10,599,300 Flaschen; es folgen Belgien mit 2,778,700 Flaschen, Deutschland mit 1,859,200, die Vereinigten Staaten, Kanada mit 1,419,400, Russland mit 498,500 (nur von den teuersten Marken), Holland mit 468,400, Schweden mit 259,200, Dänemark mit 188,700, Oesterreich mit 152,300, die Schweiz mit 141,400, Italien mit 129,700, Australien mit 125,600, Norwegen mit 108,900, und Japan mit 100,300, Englisch-Indien mit 100,000 Flaschen.

**Pariser Ausstellung.** Schon seit drei Jahren arbeitet die Pariser Comité an dem Topograph X. Umfeld an einem Riesenselbst Relief der Jungfrau im Massstab 1:2500. Es soll eine Seitenlänge von 5 1/2 Meter bekommen und Jungfrau, Mönch und Eiger, sowie die Wengernalp, das Lauterbrunnnen- und Grindelwaldthal umfassen. Der Gipfel der Jungfrau erhiebt sich 140 m über dem Thale von Zweisöthen. Das Relief wird möglichst realistisch ausgeführt; so werden z. B. die Tannen einzeln zu Hunderttausenden eingesetzt, um die waldigen Bergabhängen naturgetreu darzustellen. Jedes Haus wird in den richtigen Grössenverhältnissen ausgeführt. Der bekannte Künstler Anton Stockmann hat es nach eingehenden Studien an Ort und Stelle übernommen, das mächtige Relief zu bemalen. Dasselbe soll an die Weltausstellung von Paris gelangen.

**Tirol.** Ueber die verlassene Saison in Tirol wird uns von geschätzter Seite geschrieben: Wir hatten eine lebhafteste Saison dieses Jahr, der jedoch die Ueberwinterung von Ueberwinterungen verwehrt, nur Salzburg und das Salzburgerthal haben die furchtbaren Gerüche über dieselben, ein jühes Ende bereit haben. Die Gerüche sprachen von Gegenden, welche nie, also auch dieses Jahr nicht, von Ueberwinterungen heimgesucht wurden. Tirol z. B. war glücklichlos von Ueberwinterungen verschont, nur Salzburg und das Salzburgerthal haben nächst Bayern sehr darunter gelitten. In der Nähe Innsbrucks herrschten keinerlei Verkehrsstörungen, nur bei Salzburg und bei Rosenheim (München) waren die Tünnen während der Fahrt von Gerüchen mit Gerüchen, sowohl die Arberg- als Bronnerlinie, sowie auch die Pusterthalerlinie keinerlei Unterbrechung erlitten.

**Bestrafte Grobheit.** Das Müllhauser Schöffengericht verurtheilt einen Engländer, der sich vor etwa vier Wochen in äusserst regelbarer Weise dem Zuspätkommen und Geringhalten gegenüber bemerkt hatte, wegen Beleidigung zu 14 Tagen Gefängnis. Der betreffende Herr benutzte einen von Basel

nach Ostende führenden Zug und spielte sich als unbeschränkten Selbstherrscher des von ihm in ganzer, ausgedehnter Körpergröße belegten Coups aus. Mit der seinen Handlungen äusserst lebenswüthigke titulierte er den Schaffner, der ihm sein unfeines Benehmen auf Bitten der Mitleidenden verwies, als „Schachkopf“ u. s. w. Die ausgesprochene Strafe gilt durch die vierwöchentliche Untersuchungswoche als verbüsst. Jedemfalls dürfte ein Verbot mit den Verurteilten zur Last gelegten bedeutenden Kosten dem Herrn die Lust zu weiteren derartigen Streichen benehmen.

**Tunis.** Seitdem im April ds. J. die Eröffnungsfeierlichkeiten der Eisenbahnlinie Sfax-Gaffa in Tunis stattgefunden haben, erwartete man von Woche zu Woche, dass sie dem Betrieb übergeben würde und das Publikum übergeben werden, aber bis heute umsonst. Die Bahn ist in einem grossen Teil ihres Verlaufs in der Höhe gewachsen, indem die Schwellen in dem Wald und dem Gestrüpp, durch die sie läuft, auf Wurzeln von Bäumen, namentlich Jughoben, Lentis und Eukalyptus ruhen, die zwar gefällt, aber nicht gehörig ausgerodet wurden. In den schon lange verhaltenen Festreden hatte man mit grosser Genehmigung hervorgehoben, wie schnell der Bau der Linie vor sich gegangen sei, schneller als der der Eisenbahnen, die in den Engländern durch die Fertigkeiten unternommene Bau einer Eisenbahn durch die Ebenen von Aegypten. Nicht genug, dass die Schwellen sich hoben, sollen viele der Schwellen, die aus frisch gefälltem Holz hergestellt, wieder Wurzel an fasst haben und ausgedehnter Laubholz in jener subtropischen Gegend stattfindenden schnellen Wachstum aller Pflanzen könnten jetzt einzelne bereits Blüten und Früchte gezeitigt haben.

Eine für den gesamten Wirtstand ehrenwürdige Episode brachte nach der hier folgenden Darstellung der Rheinischen Westfälischen Wirtzeitung ein Termin vor dem Grundrichter der Ratingen bei Düsseldorf. Vor dem Amtsrichter Dr. Hauptmann erschien zur Thätigung einer Eintragung im Grundbuch für Ratingen, die Herren Landesbauer Beckering und drei Direktionsmitglieder der Rheinischen Spargelbank in Launenburg und Digges, alle drei aus Düsseldorf. Da es eine gesetzliche Formalität ist, dass diese Herren, weil nicht ortsanständig, zwei ortsanständige Zeugen, welche mit ihnen bekannt, weil sich kein Rechtsanwalt habe bringen mussten, hatten sie durch Dr. A. Schulte, Besitzer des Rheinischen Hofes und M. Schulten, Besitzer eines renommierten Lokales in Ratingen, um diese Gefälligkeit gebeten, da nur diese Kollegen im Stande waren, die drei Herren zu kennen und zu legitimieren. Amtsrichter Dr. Hauptmann erklärte aber die Eintragung mit der Motivierung, dass die zwei mitgebrachten Zeugen nicht als solche figurieren könnten. Er bemerkte wörtlich: „Wirte seien keine gleichwürdigen Zeugen, denn ihr Zeugnis könnte über die einzige Flasche Wein oder über ein Essen erlangt werden“. Das genannte Blatt berichtet weiter, die zwei in Frage kommenden Kollegen hätten diese Sache auf dem Privat-Klagewege verfolgen wollen, doch sei dieses ihnen unmöglich geworden worden, weil sich kein Rechtsanwalt habe finden wollen, der die Sache übernahm. Der Rheinische Westfälische Wirt-Verband habe nun in seiner letzten Versammlung einstimmig beschlossen, weitere Schritte zu unternehmen, und er sei der Hoffnung, in dem Sinne, wie er darin die Interessen der deutschen Wirt-Verbände und ihrer Angehörigen finde. Denn durch den Ausspruch des Amtsrichters Dr. jur. Hauptmann seien nicht die zwei in Betracht kommenden Kollegen allein betroffen, sondern der ganze Wirtstand als ein unzweifelhaftes Merkmal Berüh hergestellt. Gegen eine derartige Intervention mit allen zu Gebote stehenden Mitteln Stellung zu nehmen, sei jetzt die Pflicht des gesamten Wirtstandes, besonders der zur Wahrung seiner Interessen berufenen Organe, wie ein Mann gegen die Ehrenkränkung aufzustehen, alle gesetzlichen Hebel in Bewegung zu setzen und nicht eher zu ruhen, bis eine Sithe erzielt sei. Uns erscheint die Kränkung als ein besonders krasser Ausfluss jener Anschauungen und Gesinnungen gegen das Gewerbe, wie sie sich in Beamtentum und anderen Kreisen aus uralten Zeiten her von vornherein als Geschlecht, „wie eine eigene Krankheit“ fortgeführt haben und nicht sehr selten offen hervorgerufen, noch viel häufiger aber im Stillen ihren Ausbruch durch herabwürdigende Beleidigungen finden. Bei dem gegenwärtigen Anlass können wir, wie früher schon so oft, nur wieder betonen, dass unzulässig, ungläubwürdige, schmutzige und auch — verbrecherische Elemente in allen Gewerben und Ständen vorkommen. Wo aber auch solche Elemente in die Erscheinung treten, müssen wir sie nicht nur bestraft werden müssen, haben wir es immer nur mit ihnen selbst, beziehungsweise mit den einzelnen Personen zu thun, und kein Mensch, auch kein Amtsrichter, soll sich annehmen, in solchen Fällen den ganzen Stand zu brandmarken und als unehrlich beruflich zugehörig. Von alle dem abgesehen, lag in dem uns hier beschuldigenden Falle noch nicht einmal die allgeringste Veranlassung zu einem ehrenrührigen Angriffe vor; er erscheint darum so ungeheuerlich.

## Theater.

Reperloire vom 22. bis 29. Oktober 1899.

**Stadt-Theater in Basel:** Sonntag nachmittags, *Im weissen Ross!*; abends, *Platz den Frauen*. Montag, *Undine*, Mittwoch, *Götz von Berlichingen*, Donnerstag, *Carlo Broschi*, Freitag, *Platz den Frauen*, Samstag, *Blanckebill*, hierauf *Die drei Kralen*. Sonntag nachmittags, *Madame Sans-Gêne*, abends, *Die Fledermaus*.

**Stadt-Theater in Zürich:** Sonntag, *Lohengrin*. Montag, *Die beiden Champagnols* und *Vergissmichnicht*. Mittwoch, *Der Evangelinmann*. Donnerstag, *Lohand*, Freitag, *Don Juan de Tenorio*. Samstag, *Im weissen Ross! und*, Sonntag, *Der Freischütz* und *Vergissmichnicht*.

Hierzu als Beilage: *Offertenblatt der „Hötel-Revue.“*

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

**Seiden-Tamaste** Fr. 1.40  
sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 20 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).  
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50  
Seiden-Bastkleider p. Robe „ 16.50 — 77.80  
Seiden-Foulards bedruckt „ 1.20 — 6.55  
per Meter. Seiden-Armee, Monopole, Cristallines, Moire antique, Duchesse, Princesse, Monaco, Extrazellin, seidene **Stempdecken** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.  
G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken —